

17 OCTOBRE 1969

PIERRE ET ANNE-MARIE SIMOND AU MUSÉE D'ART MODERNE

Ils n'y exposent pas seuls, d'accord, mais enfin ils y exposent, et c'est un succès dont ils ont le droit d'être fiers...

Marie ont approfondi leur conception de l'art. Ils ont constaté que par des chemins différents ils arrivaient au même résultat:

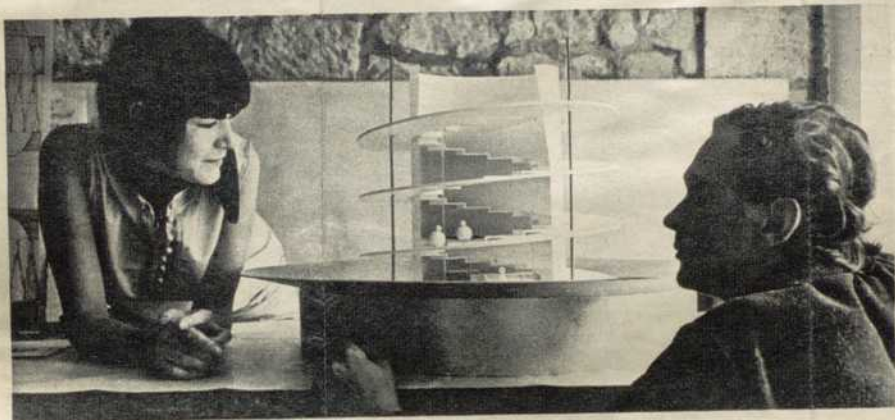
scénographie serait de soutenir sans cesse l'intérêt en animant d'apparences longueurs.

La Biennale était une oc-

avaient, eux, à représenter l'événement. Pour traduire le symbolisme des Nibelungen, ils ont imaginé une rampe hélicoïdale qui, par sa forme, exprime la tension entre la malédiction et la rédemption; le tout complété par des plateaux, des cycloramas, dont certains peuvent servir d'écrans de projection, etc. Transformable, le dispositif s'adapte aux quatre opéras: «L'or du Rhin», «La Walkyrie», «Siegfried» et «Le crépuscule des dieux». Maintenant les jeux sont faits.

Anne-Marie et Pierre sont «fauchés» comme jamais (on n'abandonne pas pendant plus de deux mois tout travail rémunérateur sans voir les factures s'entasser), heureux et assez fiers aussi. Car ils estiment que cette récompense officielle, ils l'ont méritée par leur travail acharné et un don total d'eux-mêmes. Les sacrifices qu'ils ont consentis, la peine qu'ils se sont donnée, les nuits blanches qu'ils ont passées, les repas qu'ils n'ont pas eu le temps de prendre, les moments de découragement qu'ils ont connus, l'enthousiasme et la foi qu'ils ont entretenus, tout cela, ils le considèrent comme une sorte d'investissement. Et bien sûr ils voudraient que leur projet soit remarqué et qu'il leur amène — merveilleux! — une commande... Car les artistes, qui paient aussi un loyer, des impôts, la note du laitier et la facture du boucher, sont bien obligés de penser parfois en gens d'affaires.

On ne vit pas de Wagner seulement. J. J.



Du 30 septembre au 2 novembre, ils représentent la Suisse, dans la discipline «scénographie», à la 6e Biennale internationale des jeunes artistes, à Paris. Participants: plus de 50 pays.

Une seule œuvre dans chaque discipline et pour chaque pays.

De la sculpture au cinéma, de la musique à la peinture, en passant par tous les autres arts.

Les artistes sont tous âgés de moins de 35 ans.

Cette exposition, où chaque gouvernement a choisi lui-même ceux qu'il a jugés dignes de le représenter, est à la fois une occasion de rencontre pour les artistes et une possibilité pour eux de se faire connaître.

WAGNER ET «L'ANNEAU DES NIBELUNGEN»

Anne-Marie (vous la connaissez bien): illustratrice, dessinatrice de mode. Pierre: architecte. Alors pourquoi la scénographie? Pourquoi Wagner?

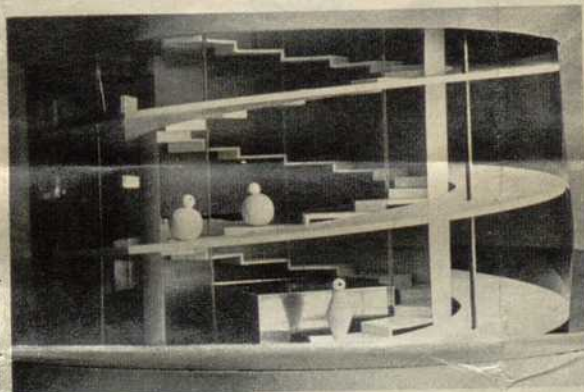
Chacun dans son domaine, Pierre et Anne-

étudier les relations entre l'individu et l'environnement, entre l'individu et l'espace, le volume, la forme. La scénographie leur permettait de concrétiser tout cela et aussi de faire appel, parmi d'autres, à leurs connaissances respectives.

Or Pierre, grand amateur de musique classique, avait fait plus ample con-

casion pour lui de concrétiser ses idées. Pour décortiquer la tétralogie, terriblement dense, les Simond ont fait appel à la

L'état de la maquette à trois jours du délai fixé pour son envoi... «Rien n'est fini», se lamentaient les deux auteurs. Mais tout a été terminé à temps, du détail le plus infime à l'éclairage de scène qui joue un rôle capital.



Françoise Rapin

naissance avec Wagner il y a quelques années, à Bayreuth. Profondément impressionné par l'œuvre, il avait été déçu par la mise en scène de Wieland Wagner, trop abstraite. Selon lui, le rôle d'une bonne

collaboration d'un médecin-psychiatre, Mme Lina-Maria Bircher-Beck, et au compositeur Constantin Regamey. La première s'occupant surtout du livret, le second de la partition, Pierre et Anne-Marie